

j'aurais voulu être un arbre  
pour rester là  
imperturbable  
à juste regarder passer les saisons  
ou galet  
au fond du torrent  
pour laisser couler le tumulte et le temps  
sur mes épaules rondes  
ou planète  
giratoire et lointaine  
pour regarder tout ça de l'œil  
dont on regarde voler la poussière

mais voilà  
je suis moi  
c'est quelque chose de terriblement sérieux !

le soleil tape vraiment  
sur le bocage assommé  
sans une haleine de vent  
les choses prennent un étonnant relief  
une monstrueuse évidence  
elles sont  
énormément  
elles crèvent le réel

déambuler là-dedans  
est bien solitaire  
avec l'absurdité existentielle  
qui vous saute à la face

chaude la nuit  
que cuit-elle  
cette cocotte  
elle cuit  
le cui-cui du pinson  
et le son de la pluie  
pour demain  
qu'elle tricote  
et qui déjà s'enfuit

[www.liraloeil.be](http://www.liraloeil.be) ©jean-paul leclercq no print no copy

dans son four  
le soleil  
lisse les feuilles comme des tuiles émaillées  
et tout arbre devient diamant  
miroir fragmenté d'un dieu qui se contente  
d'être

quitter l'espace lisse de son ventre  
au blond duvet de foin  
aller  
sous la fougère  
nicher dans les poils sombres de son pubis  
échapper au sec soleil mâle qui rend toute  
chose évidente

c'est entrer dans le secret  
c'est accepter le mystère  
c'est quitter le ciel

c'est l'enfance dans le ventre de la mère

la mousse y est douceur humide  
et la myrtille appel au sein